

Exercice 1 : Vrai ou Faux

1. Faux. C'est $\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, (a - b)^2 = a^2 - 2ab + b^2$.
2. Vrai.
3. Faux. C'est $\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, \frac{a}{b} \geq 0 \Rightarrow (a \geq 0, b \geq 0) \text{ ou } (a \leq 0, b \leq 0)$.
4. Vrai.
5. Faux. C'est $\forall x \in \mathbb{R}, x \neq -1, x \neq 0, \frac{x}{x+1} + \frac{2}{x} = \frac{x^2 + 2(x+1)}{x(x+1)}$.
6. Vrai.
7. Vrai.
8. Vrai.
9. Faux. C'est $\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, a \geq b \text{ et } b > 0 \Rightarrow \frac{a}{b} \geq 1$.

Exercice 2 : Autour de la récurrence

1. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on définit la propriété de récurrence $P(n)$: " $n^2 - n$ est pair".

I Pour $n = 0$: $0^2 - 0$ est pair donc $P(0)$ est vraie.

H Soit $n \in \mathbb{N}$ fixé quelconque tel que $P(n)$ soit vraie. Montrons que $P(n+1)$ est vraie.

$$(n+1)^2 - (n+1) = n^2 + 2n + 1 - (n+1) = n^2 + n = n^2 - n + 2n.$$

Or, $n^2 - n$ est pair par hypothèse et $2n$ est pair. Donc, $(n+1)^2 - (n+1)$ est pair.

Donc, $P(n+1)$ est vraie.

C Par le principe de récurrence, $\forall n \in \mathbb{N}, n^2 - n$ est pair.

2. Soit $n \in \mathbb{N}$. $n^2 - n = n(n-1)$.

Il s'agit d'un produit de deux entiers consécutifs, donc l'un des deux est pair. Donc le produit est pair.

D'où $\forall n \in \mathbb{N}, n^2 - n$ est pair.

3. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on définit la propriété de récurrence $P(n)$: " $u_n = 4^n - 3^n$ ".

I Pour $n = 0$: $u_0 = 0$ et $4^0 - 3^0 = 1 - 1 = 0$ donc $P(0)$ est vraie.

Pour $n = 1$: $u_1 = 1$ et $4^1 - 3^1 = 1$ donc $P(1)$ est vraie.

H Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que $P(n)$ et $P(n+1)$ soient vraies. Montrons que $P(n+2)$ est vraie.

$$\begin{aligned} u_{n+2} &= 7u_{n+1} - 12u_n = 7 \underbrace{(4^{n+1} - 3^{n+1})}_{\text{d'après } P_{n+1}} - 12 \underbrace{(4^n - 3^n)}_{\text{d'après } P_n} \\ &= 7 \cdot 4^{n+1} - 12 \cdot 4^n - 7 \cdot 3^{n+1} + 12 \cdot 3^n \\ &= 4^n(7 \cdot 4 - 12) - 3^n(7 \cdot 3 - 12) = 4^n \cdot 16 - 3^n \cdot 9 \\ &= 4^{n+2} - 3^{n+2} \end{aligned}$$

D'où $P(n+2)$ est vraie.

C Par le principe de récurrence double, $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = 4^n - 3^n$.

Exercice 3 : Avec des quantificateurs

- (a) $\forall n \in \mathbb{Z}, \exists m \in \mathbb{Z} / m^2 = n$.
(b) $\forall n \in \mathbb{Z}, \exists a \in \mathbb{Z}, \exists b \in \mathbb{Z} / m^2 = a^2 + b^2$.
(c) $\exists n \in \mathbb{Z}, \exists a \in \mathbb{Z}, \exists b \in \mathbb{Z} / m^2 = a^2 + b^2$.
(d) $\neg(\exists n \in \mathbb{N} / \forall m \in \mathbb{Z}, n \geq m) = \forall n \in \mathbb{N}, \exists m \in \mathbb{Z}, n < m$.
- Soit f une fonction définie sur \mathbb{R} .
(a) $\forall x \in \mathbb{R}, \forall y \in \mathbb{R}, f(x) = f(y)$.
(b) $\exists! x \in \mathbb{R} / f(x) = 0$.
(c) $\forall x \in \mathbb{R}, \forall y \in \mathbb{R}, f(x) \neq f(y)$.
(d) $\exists x_0 \in \mathbb{R} / \forall x \in \mathbb{R}, f(x) \leq f(x_0)$.

Exercice 4 : Des ensembles

On raisonne par double implication.

- \Leftarrow On suppose que $A = B$.
Donc, $A \cup B = A$ et $A \cap B = A$. D'où $A \cup B = A \cap B$.
- \Rightarrow On suppose que $A \cup B = A \cap B$.
On raisonne par double inclusion pour montrer que $A = B$.

- \subset Soit $x \in A$.
 $\Rightarrow x \in A \cup B$ car $A \subset A \cup B$.
 $\Rightarrow x \in A \cap B$ car $A \cap B = A \cup B$.
 $\Rightarrow x \in B$.
Donc, $A \subset B$.
- \supset Par symétrie de l'hypothèse, on obtient la symétrie du résultat, $B \subset A$.

Finalement, $A = B$

Donc, on a bien montré que $A \cup B = A \cap B \Leftrightarrow A = B$.

Exercice 5 : Racines cubiques

- Par définition de la racine cubique, $A^3 = 10 + 6\sqrt{3}$ et $B^3 = 10 - 6\sqrt{3}$.
 $AB = \sqrt[3]{(10 + 6\sqrt{3})(10 - 6\sqrt{3})} = \sqrt[3]{100 - 36 \cdot 3} = \sqrt[3]{-8}$ donc $AB = -2$.
- $y^3 = (A + B)^3 = A^3 + 3AB^2 + 3A^2B + B^3 = A^3 + B^3 + 3AB(A + B) = A^3 + B^3 + 3AB y$.
Or, $A^3 + B^3 = 20$ et $AB = -2$ d'où $y^3 = 20 - 6y$.
- On remarque que $2^3 - 20 + 6 \cdot 2 = 8 - 20 + 12 = 0$ donc 2 est une racine évidente.
- On raisonne par analyse et synthèse.

Analyse Supposons qu'il existe deux réels b et c tels que $\forall x \in \mathbb{R}, x^3 + 6x - 20 = (x - 2)(x^2 + bx + c)$.

$$\Rightarrow \forall x \in \mathbb{R}, x^3 + 6x - 20 = x^3 + bx^2 + cx - 2x^2 - 2bx - 2c = x^3 + (b - 2)x^2 + (c - 2b)x - 2c.$$

$$\Rightarrow \begin{cases} b - 2 = 0 \\ c - 2b = 6 \\ -2c = -20 \end{cases}$$
$$\Rightarrow \begin{cases} b = 2 \\ 10 - 2 \cdot 2 = 6 \\ c = 10 \end{cases}$$

Synthèse : Posons $b = 2$ et $c = 10$. Soit $x \in \mathbb{R}$.

$$(x - 2)(x^2 + 2x + 10) = x^3 + 2x^2 + 10x - 2x^2 - 4x - 20 = x^3 + 6x - 20.$$

Donc, il existe deux réels b et c tels que $\forall x \in \mathbb{R}, x^3 - 20 + 6x = (x - 2)(x^2 + bx + c)$.

5.

$$\begin{aligned}y^3 = 20 - 6y &\Leftrightarrow (y - 2)(y^2 + 2y + 10) = 0 \\ &\Leftrightarrow y = 0 \text{ ou } y^2 + 2y + 10 = 0\end{aligned}$$

Or, le discriminant du trinôme vaut $\Delta = 4 - 40 < 0$ donc ce trinôme n'a pas de racine réelle.

Finalement, $y = 2$.

Exercice 5 : Autour de la rationalité

1. Soit $n \in \mathbb{Z}$. On peut écrire $n = \frac{n}{1}$ donc $n \in \mathbb{Q}$. D'où $\mathbb{Z} \subset \mathbb{Q}$.

2. Soit $x \in \mathbb{Q}, \neq 0$.

$$\Rightarrow \exists a \in \mathbb{Z}^*, \exists b \in \mathbb{N}^* \text{ tels que } x = \frac{a}{b}.$$

$$\Rightarrow \exists a \in \mathbb{Z}, \exists b \in \mathbb{N}^* \text{ tels que } \frac{1}{x} = \frac{b}{a}.$$

Donc, $\frac{1}{x} \in \mathbb{Q}$.

3. Soit $(x, y) \in \mathbb{Q}^2$. Donc, $\exists a \in \mathbb{Z}, \exists b \in \mathbb{N}^*, \exists \tilde{a} \in \mathbb{Z}, \exists \tilde{b} \in \mathbb{N}^*$ tels que $x = \frac{a}{b}$ et $y = \frac{\tilde{a}}{\tilde{b}}$.

(a) $x \times y = \frac{a}{b} \times \frac{\tilde{a}}{\tilde{b}} = \frac{a\tilde{a}}{b\tilde{b}}$. Or, $a\tilde{a} \in \mathbb{Z}$ et $b\tilde{b} \in \mathbb{N}^*$ d'où $xy \in \mathbb{Q}$.

(b) $x + y = \frac{a}{b} + \frac{\tilde{a}}{\tilde{b}} = \frac{a\tilde{b} + \tilde{a}b}{b\tilde{b}}$. Or, $a\tilde{b} + \tilde{a}b \in \mathbb{Z}$ et $b\tilde{b} \in \mathbb{N}^*$ d'où $x + y \in \mathbb{Q}$.

4. Soient x un nombre rationnel et y un nombre irrationnel.

On raisonne par l'absurde en supposant que $x + y$ est un rationnel.

$$-1 \in \mathbb{Z} \text{ donc } -1 \in \mathbb{Q}.$$

De plus, $x \in \mathbb{Q}$ donc, par produit, $-1 \times x = -x \in \mathbb{Q}$.

Donc, par somme, $(x + y) + (-x) = y \in \mathbb{Q}$.

C'est absurde donc $x + y \notin \mathbb{Q}$.

5. On raisonne par l'absurde en supposant que $\sqrt{24 - 9\sqrt{2}}$ est un rationnel.

Soient $a \in \mathbb{Z}^*, b \in \mathbb{N}^*$ tels que $\sqrt{24 - 9\sqrt{2}} = \frac{a}{b}$.

$$\Rightarrow 24 - 9\sqrt{2} = \left(\frac{a}{b}\right)^2 = \frac{a^2}{b^2}.$$

$$\Rightarrow \sqrt{2} = \frac{24 - \frac{a^2}{b^2}}{9} = \frac{24b^2 - a^2}{9b^2}.$$

Or, $24b^2 - a^2 \in \mathbb{Z}$ et $9b^2 \in \mathbb{N}^*$. Donc, $\sqrt{2} \in \mathbb{Q}$.

C'est absurde. D'où $\sqrt{24 - 9\sqrt{2}} \notin \mathbb{Q}$.

6. Soient x et y deux irrationnels. On ne peut pas conclure sur le caractère rationnel de $x \times y$.

Par exemple, si $x = \sqrt{2}$ et $y = \sqrt{2}$, on a $x \notin \mathbb{Q}, y \notin \mathbb{Q}$ et $x \times y \in \mathbb{Q}$.

Mais, si $x = \sqrt{2}$ et $y = \sqrt{3}$, on a $x \notin \mathbb{Q}, y \notin \mathbb{Q}$ et $x \times y \notin \mathbb{Q}$.

7. Soient x et y deux irrationnels. On ne peut pas conclure sur le caractère rationnel de $x + y$.

Par exemple, si $x = \sqrt{2}$ et $y = -\sqrt{2}$, on a $x \notin \mathbb{Q}, y \notin \mathbb{Q}$ et $x + y \in \mathbb{Q}$.

Mais, si $x = \sqrt{2}$ et $y = \sqrt{2}$, on a $x \notin \mathbb{Q}, y \notin \mathbb{Q}$ et $x + y \notin \mathbb{Q}$.